

Le loup

ou le diable dompté

Longtemps, on a menacé du grand méchant loup les enfants trop turbulents. Le loup dévore : il est vorace ; sa gueule est la nuit, la caverne. Cette gueule monstrueuse est associée aux terreurs de l'enfance : « *Grand-mère, que vous avez de grandes dents !* » gémit le petit chaperon rouge effrayé.

Dans *Le Roman de Renart*, Ysengrin le loup n'est pas très malin et se laisse souvent berner par le renard. Chez La Fontaine, cruel et injuste dans *Le Loup et l'Agneau*, il est famélique mais furieusement attaché à sa liberté dans *Le Loup et le Chien*.

La louve a parfois un rôle bénéfique. Elle se montre très maternelle et bienveillante dans *Le Livre de la Jungle* de Kipling en adoptant Mowgli le petit d'homme. Et rappelez-vous la légende de la fondation de Rome : au VIII^e siècle av. J.-C., des jumeaux, Romulus et Remus, sont abandonnés par leur mère au bord du Tibre. Ils sont allaités par une louve qui les sauve ainsi d'une mort certaine. Plus tard, Romulus tue Remus et fonde la Ville Éternelle.

Le loup mâle, lui, est toujours une créature infernale. Au Moyen Âge, on accusait les sorciers de se transformer en loups pour se rendre au sabbat.

Le diable et le loup

Le diable se transforme en loup plus volontiers qu'en tout autre animal. Pourquoi ? Parce que le loup est prédateur, et partant, cause plus de maux que d'autres animaux. Également parce qu'il est l'ennemi mortel de l'agneau, en la forme duquel est figuré Jésus, notre Sauveur et Rédempteur.

L'oraison du loup ou *Pater* du loup, était une prière que récitaient jadis les bergers pour écarter le loup de leurs brebis et qui se terminait par : « *Vade*

retro, ô Satana » (Retire-toi Satan).

Qu'est-ce qu'un loup-garou ?

D'après les croyances anciennes, c'est un homme changé en loup par un enchantement diabolique. Autrefois, on voyait le loup-garou partout. Dans le Poitou par exemple, on le qualifiait de « *bête bigourne qui court la galipode* ». Quand les villageois entendaient dans les rues, les hurlements épouvantables du loup-garou, ce qui n'arrivait jamais qu'au milieu de la nuit, ils se gardaient bien de mettre la tête à la fenêtre. S'ils avaient eu cette témérité, ils se seraient retrouvés avec le cou tordu.

On prétendait forcer le loup-garou à quitter sa forme d'emprunt en lui donnant un coup de



Le loup et le Petit chaperon rouge

illustration de Gustave Doré => ICI

fourche entre les deux yeux. Sa capture donnait lieu à de grandes battues. Le fauve qui avait été atteint par une flèche, une balle ou un coup d'arquebuse, conservait la trace de sa blessure en reprenant forme humaine.

On en venait aussi à bout en le brûlant. En Loire-Atlantique, on lui tranchait la tête avec une faux et on jetait ce trophée dans la Loire où un monstre, croyait-on, se chargeait de l'avaloir. Les appellations du loup-garou variaient selon les terroirs : gâlou ou gali-paude en Gironde ; leperou dans le Lot, loup-voirou dans le Jura ; liberou, loup-brou ou lourelou en Dordogne... Toujours c'était une lutte sans merci entre lui et les hommes.

Le loup en nous

Dans la GENÈSE (XLIX, 27), au moment de mourir, Jacob appelle ses douze fils, qui représentent les douze tribus d'Israël. À chacun d'eux, il prédit ce qui doit arriver à lui-même et surtout à sa descendance. Or, qu'annonce-t-il à Benjamin, qui est belliqueux et violent ? « *Benjamin, loup ravissant : le matin, il dévorera la proie, et le soir, il partagera les dépouilles.* » Saint Paul, de la descendance de Benjamin, illustre de façon éclatante cette prophétie. Au matin de sa vie, c'est un loup rapace : il s'acharne contre les premiers chrétiens et encourage la lapidation de saint Étienne, premier martyr. Longtemps, ce loup diabolique qu'il porte en lui, cette sorte de Bête de l'Apocalypse, l'aveugle et l'enrage. Puis, le Seigneur se manifeste, et Paul se convertit sur le chemin de Damas. Subjugué, conquis, il devient le chevalier

de Jésus et part annoncer la Bonne Nouvelle aux gentils (les païens) dont il offre la riche moisson (les dépouilles) à l'Église. Saint Paul a détruit le loup en lui.

Les païens ? Des loups qu'il faut convertir

Mais saint Paul a aussi détruit le loup dans l'âme des convertis. En effet, lorsque Notre Seigneur donne ses instructions aux Apôtres, il leur recommande le désintéressement, la prudence, la patience, la confiance en Dieu. Il leur annonce les maux qu'ils auront à souffrir et la récompense qu'ils en recevront. Et que dit-il en parlant des païens ? « *Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups.* » (MATTHIEU X, 16). Et ces loups, les Apôtres devront les changer en brebis innocentes et loyales. Lourde tâche ! Ainsi que le disait saint Jean Chrysostome, c'est un



Saint Hervé et son loup

illustration : Mauricette Vial-Andru

plus grand miracle de changer les loups en brebis que de les tuer.

Le loup le plus célèbre de l'histoire

C'est le loup de Gubbio. Cette petite ville d'Italie était en pleine terreur. Les habitants n'osaient plus sortir. Tout cela par la faute d'un loup qui répandait la désolation aux alentours. Saint François d'Assise résolut d'aller seul au-devant du fauve. Du haut des remparts de la ville, les habitants l'observaient. Il fait un signe de croix : les bonds du loup se ralentissent, s'alourdissent. Le loup vient se coucher aux pieds du saint : « *Tu mérites d'être traîné aux fourches, lui dit François. Mais rassure-toi, mon frère loup. Je veux te réconcilier avec nos frères de Gubbio, et ils te pardonneront et tu ne leur feras plus de mal.* » Alors, les portes

de la ville s'ouvrirent. Le loup entra, puis François. Un traité de paix fut conclu entre le fauve et la ville de Gubbio. Le loup, qui avait encore deux ans à vivre, les passa tranquillement dans les murs de Gubbio. Tous le nourrissaient, tous l'aimaient.

Le loup et le moine

En Auvergne, entre les gorges de Chavanon et celles de la Clidane, le Rocher de la Chèvre garde le souvenir des saints moines de la Cellette (c'était une petite communauté consacrée à Notre Dame). On raconte qu'un jour, un loup prit là une chèvre, et, tandis qu'il la dévorait, le monstre tenait sous sa patte la petite bergère qui tentait de défendre son bien. Or, un moine avait entendu les cris de la fillette. Il accourut, ordonna au loup de lâcher sa proie et la bête obéissante, vint se coucher aussitôt aux pieds du religieux. Le rocher où se déroula cette scène, a gardé l'empreinte d'un pied de chacun des acteurs.

La fête du loup vert

C'est le nom d'une fête populaire qui s'est longtemps célébrée à Jumièges (Normandie) le 24 juin, veille de la Saint-Jean, en l'honneur de sainte Austreberthe. La sainte blanchissait le linge de l'abbaye de Jumièges où un âne la transportait. Or, un loup étrangla l'âne. La sainte condamna le coupable à faire le service de sa victime, et le loup s'en acquitta à merveille jusqu'à sa mort. C'est le souvenir de cet événement que perpétuait la fête.

Ainsi, le loup, créature démoniaque, peut être dompté, « converti » en quelque sorte. La sainteté

a toujours raison de lui. Plusieurs saints l'ont dompté comme par exemple saint Hervé.

Loup : un prénom

Loup est aussi un prénom, sanctifié par des saints, en particulier saint Loup évêque de Troyes, qui rencontra sainte Geneviève enfant alors qu'il accompagnait saint Germain d'Auxerre. En 451, saint Loup s'opposa victorieusement à la marche d'Attila devant Troyes.

Dans les dictons et proverbes

Appliqué à une personne, le qualificatif « loup » désigne quelqu'un qui cache, sous des dehors de bonté, un caractère ou des projets méchants. C'est le cas des Pharisiens de l'Évan-

gile qui, tout en ayant l'air de consulter Jésus et d'écouter son enseignement, complotent pour l'envoyer à la mort.

Beaucoup de dictons et proverbes se réclament du loup :

- **enfermer le loup dans la bergerie** : mettre quelqu'un dans une situation dont il n'hésitera pas à abuser ;
- **se mettre dans la gueule du loup** : s'exposer soi-même à un péril qui aurait pu être évité ;
- **les loups ne se mangent pas entre eux** : les méchants se soutiennent les uns les autres (tout le temps que c'est dans leur intérêt).

On dit aussi : **l'homme est un loup pour l'homme**. Un tel comportement défie la Parole de Notre Seigneur et doit nous amener, plus que d'autres, à réfléchir si nous sommes chrétiens.

Mauricette Vial-Andru



Le loup

illustration d'un livre de Kipling => ICI